

Une liane un peu trop envahissante



Roger Mathivet (avec le chapeau) montre cette liane invasive qui menace le parc forestier.

Photos K.P.

PORTES-DE-FER.

Dimanche matin, une poignée de bénévoles du WWF sont venus prêter main-forte aux équipes du parc forestier face à une nouvelle menace : le *Momordica charantia*.

Qui pourrait se douter que la margose, cette liane de la famille des cucurbitacées, est devenue en quelques mois un danger pour le parc forestier. « Cette plante est présente depuis plusieurs années sur le site, mais l'an dernier, elle a connu une véritable explosion, s'alarme Almudena Lorenzo, la directrice du parc zoologique et forestier. Nous avons mené diverses actions en interne, ainsi qu'avec des jeunes dans le cadre de travaux d'intérêt général. Mais cela n'a pas suffi. La plante s'est développée trop

rapidement, elle devient invasive. Elle a un fort pouvoir couvrant et entre en compétition pour l'eau avec les autres arbres. Elle est une menace pour notre parc. »

Au vu des difficultés à maîtriser sa progression, le WWF a décidé de faire des opérations coups-de-poing contre cette liane en effectuant des arrachages fréquents. « C'est une plante potagère grimpante, elle est cultivée à La Réunion, mais là, dans le parc forestier, on la trouve partout. Notamment sur des parcelles de la zone sud où il y a de la forêt sèche. Sa liane représente un vrai danger pour les écosystèmes du Pacifique », assure Roger Mathivet du WWF.

POURTANT COMESTIBLE ET CURATIVE

La margose, dont les fruits, les feuilles et les graines sont comestibles, aussi appelée concombre africain ou melon amer, a pourtant des qualités

culinaires reconnues en Asie et des vertus thérapeutiques, avec notamment des actions contre le diabète et contre certains cancers. « Cette plante grimpante et tapissante peut attendre 5 mètres de haut. Ses feuilles sont comparables aux celle de la vigne, les fleurs sont petites et jaunâtres », décrit Roger.

Ce dimanche matin, la dizaine de bénévoles a extirpé, en deux heures, quelques centaines de mètres de liane sur une zone fortement touchée. « Elles sont devenues parasites. Il faut arracher les racines si on ne veut pas que ça repousse. Nous allons mener avec nos bénévoles une série d'actions d'arrachage pour enrayer la progression. Aujourd'hui, c'est notre première action, d'autres suivront dans un laps de temps assez court. » Un autre rendez-vous est déjà programmé le 30 octobre avec le lycée professionnel Saint-Joseph de Chuny et le WWF.

K.P.



Cette liane tapissante, aussi appelée concombre africain ou melon amer, peut atteindre 5 mètres de haut.